AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1849 (19 Juillet - 14 novembre) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?ItemVal-Richer, Lundi 5 novembre 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

Val-Richer, Lundi 5 novembre 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

<u>Circulation épistolaire</u>, <u>Discours du for intérieur</u>, <u>Empire (France)</u>, <u>Politique</u> (France), <u>Posture politique</u>, <u>Réception (Guizot)</u>, <u>Réseau social et politique</u>, <u>Tristesse</u>

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date 1849-11-05 Genre Correspondance Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 12

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer. Lundi 5 Novembre 1849

9 Heures

M. Moulin et M. Vitet m'écrivent de ne pas fixer en ce moment le jour précis de mon retour à Paris. Ils croient que le président n'en restera pas là. Ils me

recommandent de ne pas arriver au milieu de la crise : " Quelque réservé quelque prudent que vous soyez, on commentera votre arrivée vos paroles, en vous fera parler quand vous n'aurez rien dit. Il ne vous est pas permis, de vous renfermer dans la vie privée ; vous serez, malgré vous malgré nous, traité en homme public. " Voilà leurs paroles. Ce qu'ils disent est vrai. Je n'y vois pas autant d'inconvénients qu'eux; et ces inconvénients, s'ils existent, existeront à peu près toujours, A quelque moment que j'arrive, il m'arrivera ce qu'ils disent. Pourtant, je crois que pour ce moment-ci, ils ont raison, et qu'il vaut mieux ne pas fixer de jour précis. Quel ennui, et quel prélude, d'ennemis! Je suis dans une veine de tristesse profonde, pour vous, pour moi. Si j'étais là, je serais bien moins triste, bien moins inquiet. Votre inquiétude à vous me désole au delà de ce que je puis dire. J'espère qu'elle est exagérée; mais je la trouve bien naturelle. Si j'étais là, vous seriez moins inquiète et moi probablement pas inquiet du tout. Ah, que le monde est mal arrangé! Madame Austin vient de partir. Elle va à Rouen, et là elle verra si elle veut aller à Paris ou retourner directement en Angleterre. M. Cousin et M. Barthelemy, Ste Hilaire doivent venir l'attendre à Rouen. Elle a traduit tout ce que j'ai écrit. Je lui enverrai le reste. Voilà, par extraordinaire, votre lettre qui m'arrive deux heures plutôt. On a profité d'une occasion. Vous êtes plus tranquille, donc moi aussi. Que l'Empire se fasse! Il ne serait pas trop sensé en effet d'aller tomber à Paris, en même temps que la bombe. J'attendrai. Mais qu'il se dépêche. Pourquoi tarder, puisqu'il veut tout, et que ceux qui ne s'en soucient pas veulent si faiblement? Au fait, je trouve tout cela assez logique et naturel. Le plus pauvre rôle, c'est celui des Chefs de la majorité ne voulant rien faire, et ne pouvant rien empêcher. On m'écrit qu'ils en sont embarrassés. Je suis bien aise que vous ayez enfin vu Broglie. Si le vent souffle ainsi dans les voiles de l'Empire, il n'y aura pas de longs désordres, dans la rue. Les émeutiers auront peur et les soldats seront en train. J'espère que vous n'aurez pas même besoin de Kisseleff. Adieu, adieu. C'est absurde de n'avoir pas rappelé la flotte sur le champ. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Lundi 5 novembre 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1849-11-05.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 06/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3223

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 5 novembre 1849

Heure9 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024



Pal Aichen dundi 5 months 18719

the brouter of the Witer me rowers de mon vetour à Paris. He troyens que la Prisident in'an metera par là . Ol me rocom: - mandent de no par arrived an milien de la crise . " Ludque meterne, quelque prudent que vive, doying, on commentera votra arrive, vos pareles; on vous fora partes quand vous m'aung ries det. It me vous en par permis de vous renfermes dans la vie priver; vous Sery, mulgne vour, mulgne nour, traite en homme public " Noita leurs paroles . Co quil disent out vrai. Se my vois par autant d'inconveniour quely; es cer inconvenient, Vil, wistent, existerous a pen pries toujours. A quelque moment que g'arrive , il marrivera co quil, lisent. il, out raison, or quit vant mieux me par fipes de jour greteir duel emmi, et quel prélude Dannuis ! Se Juis lans une veine de tristerse profonde, pour

moin toute, bein moins inquiet, Alata de ce que je puis luie . Obspire qu'elle est ne voulant fin faire of ne pouvant trien tagered ; mais je la tonie bien naturelle, empie the On miterit quite en dont embarraits, To jetoi ta, som dering mornis inquiste, & de Suis bien nite que wou, aying enfin ve moi probablement par inquist du tout. At, Proglie que le monte est mal avenuge .

à Avuen, se la elle verra dielle vent Aughetome. In Couries to me Bartheling It hilain lowers werein lattender à House, Elle a load tout a que j'ai c'orit. de lui suverrai le reite.

Ovila, par extraordinaire, votre lettre qui marrie deux house plutet. On a grafite d'eme vocarion. Nous ote, plus tranguille . Done mai mesi Lu 1 Supra de fare ! Il me desuit par loop diane to effect talles tombes a fari, en mame true que la bombe. D'attendre . mais quit de déperte. Pourque tander, puisquis Vent tout or que coup qui no d'un Omicine

vous, pour moi. Je j'étais la , je donné him par ventere le foille mess ? au fair , je tour tous ale any logique es natural de plus inquistance à vous me defote au detà pamen rate, telt color des chef de la majorie.

de le vene l'affle ains dans le, voites In act Austin viene de partis. Elle va de l'Empire, il my sura par de longs Reservices dans la once des d'inentiers aurone aller à Paris, on retournes disestement en peur et le Toldat, Secont en train. Il pins que vous n'aunez pas mem bosons de Kimbly Adreis, Achin C'es abservede de marios pas suppole la flotte dur 6 thamp. avin,